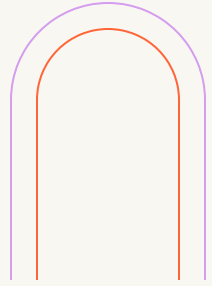




ÊTRE À L'ÉCOUTE DU SAINT-ESPRIT

Patrice Martorano





INTRODUCTION

Il m'est arrivé d'envier Pierre, Jean, Jacques et les autres apôtres pour le privilège qu'ils ont eu de voir Jésus en chair et en os. Peu avant de partir, Jésus enseigna à ses disciples qu'il enverrait un consolateur : "Moi, je prierai le père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous." (Jean 14.15).

Aujourd'hui, réalisez le privilège que vous avez. Le Seigneur lui-même, par son Esprit, est en vous. Comme Jésus enseignait à ses disciples, le Saint Esprit est en vous pour vous communiquer la bonne direction, vous enseigner, vous consoler ou vous défendre.

C'est pourquoi, gardez un cœur ouvert à son action...



1

• Chapitre 1 •

L'AIGUILLON DE L'ESPRIT

Parfois, le Saint-Esprit est tel une colombe qui nous envahit de sa paix. En d'autres circonstances, il est comme un aiguillon piquant notre cœur, pour nous amener à la soumission.

L'aiguillon est une perche courbée se terminant par une pointe. Elle sert à guider le bœuf dans son sillon. Si celui-ci se rebelle en se cabrant, l'aiguillon le blesse et l'oblige à se soumettre.

Oui, bien souvent, Dieu parle et corrige, en touchant le cœur par son aiguillon. C'est pourquoi certaines personnes font taire leur conscience et endurcissent leur cœur. Il est dur de vouloir servir Dieu comme Saul et continuer de regimber contre ses aiguillons. Aussi, apprenez à garder un cœur tendre.

Par le biais de ma mère et de l'école du dimanche, j'ai entendu parler de Dieu dès mon enfance. J'aimais les histoires de la Bible, mais je ne voulais pas donner mon cœur à Dieu.

A treize ans, je me souviens m'être retrouvé dans un camp de jeunes à Saint Symphorien d'Ozon. À la première réunion, le Saint-Esprit se manifesta de manière puissante et son aiguillon me transperça le cœur. Tout de suite, je compris que j'allais me mettre à pleurer sous la conviction de l'Esprit, mais je préfèrai aller me cacher. Je refusais catégoriquement de pleurer devant les autres jeunes. Pleurer devant les

gens, jamais ! Ma fierté me donna tort, puisqu'une fois seul, je ne ressentis plus l'Esprit de Dieu.

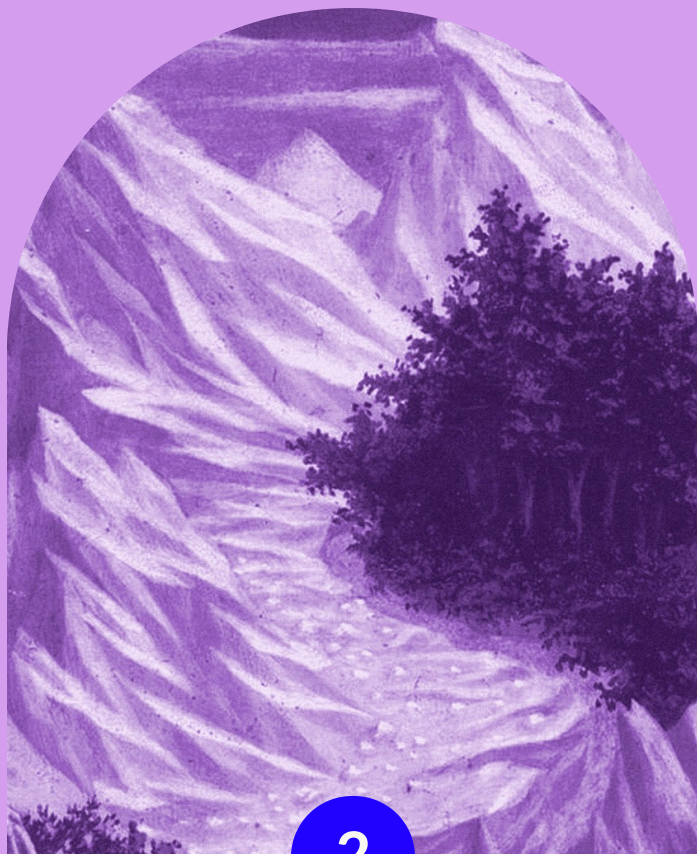
Sur une période de dix ans, trois fois je revécus cette expérience où le Saint-Esprit venait avec son aiguillon toucher mon cœur, mais chaque fois, je regimbais.

Dieu est tout puissant et ce qui devait arriver arriva. Le 12 août 1995, je donnai ma vie au Seigneur. Pendant dix ans il m'avait fait grâce, malgré mon orgueil. Le jour de ma conversion, je pleurais tant que je ne pouvais maîtriser mes sanglots. J'étais assis à côté de la porte de sortie et tous les gens qui s'en allaient, passaient devant moi, alors que je pleurais encore et encore. C'était là tout l'humour de Dieu : j'avais refusé de me convertir parce que je ne voulais pas pleurer devant deux ou trois chrétiens, et voilà qu'au jour de mon pardon, la salle entière me voyait en larmes, puisque tous étaient obligés de passer devant moi pour sortir !

Oui, bien-aimé, il vous sera dur de regimber contre les aiguillons. Prenez la décision d'avoir un cœur tendre pour vous soumettre à la voix du Saint Esprit.



**Gardez un
cœur tendre.**



2

• Chapitre 2 •

SUIVRE LA NUÉE DU SAINT-ESPRIT

Durant leur marche pour aller de l’Egypte au pays promis, le peuple était conduit par la nuée de l’Eternel, qui symbolisait le Saint-Esprit : *"Aussi longtemps que durèrent leurs marches, les enfants d’Israël portaient, quand la nuée s’élevait de dessus le tabernacle. Et quand la nuée ne s’élevait pas, ils ne portaient pas, jusqu’à ce qu’elle s’élevât."* (Exode 40.36-37)

Durant le jour, c’était une colonne s’élevant du sol vers le ciel, et la nuit un feu éclatant pour éclairer le peuple. Parfois, cette nuée s’arrêtait de longues semaines. A ce moment précis, les douze tribus se rangeaient de manière structurée et disciplinée. Chaque groupe était classé en quartier. L’organisation était rigoureuse. Puis, sans crier gare la nuée s’élevait et partait, et le peuple devait se mettre à sa suite.

Suivre Dieu demandait un gros effort au peuple d’Israël. Il devait démonter les toiles de tente, tout remettre en ordre, puis marcher pendant des jours et des jours, et tout réinstaller lorsque la colonne s’arrêtait. Il en fallait du courage et de la persévérance !

Et nous, sommes-nous capables d’en faire autant ? Dieu bénit à un moment donné, nous élevons une structure, une organisation de vie, des façons de faire. Nous prions : "Seigneur conduis-moi, réveille-moi, etc.". Puis quand le Saint-Esprit désire nous amener plus loin, nous mettons en avant nos organisations de vie en disant : "Pourquoi changer ?" Autrefois, Dieu

bénissait et était au milieu de cette façon de vivre. Oui mais il n'est plus là, la nuée s'est levée et nous avons refusé de changer notre manière d'agir.

Qu'en ce jour, vous preniez la décision de suivre l'Esprit Saint. Lui seul connaît la bonne direction.

***Quelle est la chose la plus importante :
suivre nos habitudes car Dieu les a bénies
en leur temps, ou suivre la nuée ?***



3

• Chapitre 3 •

PAS D'INQUIÉTUDE, IL VOUS GUIDERA À BON PORT

"Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous ! Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle." (Actes 16.8-10)

C'est ainsi qu'après avoir bloqué deux mauvaises issues, Dieu leur ouvrit la bonne porte et à travers une vision nocturne, Paul reçut précisément la direction qu'ils devaient suivre. Quel acte d'obéissance ! Le Saint-Esprit guide toujours ses fidèles aux bons endroits.

Dès lors, nos quatre évangélistes, Paul, Silas, Timothée et Luc, partirent en Macédoine pour annoncer l'évangile et secourir la région. La Macédoine était la porte désirée de Dieu pour ses apôtres.

Je me souviens d'un jeune fiancé dans notre groupe de jeunesse. Il voyait celle qu'il aimait s'éloigner de plus en plus de lui et de la grâce de Dieu jusqu'au jour où elle partit définitivement. La tristesse du jeune homme nous bouleversa tous. Dans les mois qui suivirent, le Seigneur lui ouvrit une porte derrière laquelle se tenait sa nouvelle fiancée. Aujourd'hui, le couple sert le Seigneur de manière puissante et passionnée. Au moment où ce jeune homme vécut sa première séparation, il ne comprit certainement rien à sa situation, mais désormais il peut dire : "Je sais pourquoi la porte s'était fermée, Dieu avait une meilleure destination pour moi !"

*Dieu connaît toutes choses.
Faites-lui simplement confiance.*





4

• Chapitre 4 •

ALORS, DÉPLOYEZ VOS AILES

Barnabas et Paul étaient seul à Antioche et travaillaient à l'édification du peuple de Dieu. C'est alors que le Saint-Esprit intervint : *"Pendant qu'ils servaient le Seigneur et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés."* (Actes 13.2)

Cette lecture m'amène à la réflexion suivante : "Est-ce que Saul était en train d'accomplir l'oeuvre pour laquelle il était appelé dans l'Eglise d'Antioche ?" Même si ce qu'il faisait était nécessaire à sa formation et pour le bien-être des gens, ce n'était en aucun cas l'oeuvre finale pour laquelle Dieu l'avait appelé. Le Seigneur avait en perspective pour Saul les nations païennes. Il était cependant bon pour lui de commencer à servir Dieu en tant que second dans une équipe, avant de prendre d'autres responsabilités.

Je crois que l'on ne "rentre" pas dans le ministère mais plutôt que l'on "grandit" dans le service pour Dieu. Un jour vous rangez des chaises, ensuite vous devenez moniteur de l'école du dimanche, puis responsable de jeunesse... Pas après pas, vous murissez et finissez par accomplir la fonction pour laquelle Dieu vous a créé.

Le vent fait avancer uniquement les bateaux à la voile déployée. Le capitaine ne fera pas avancer son bateau s'il ne déplie pas les voiles. Il aura beau tourner le gouvernail dans tous les sens, même si il y a une bourrasque, rien ne bougera !

Si Saul n'accomplissait pas son appel final, néanmoins il servait Dieu en aidant les chrétiens. Il aidait les croyants de cette église, bien que son appel fut au-delà d'Antioche. Il prenait part au service et ne disait pas : "Non, je ne ferai pas telle chose car mon appel, c'est de faire ceci ou cela". Il ne prononçait pas ces mots, **car il servait l'Eternel de tout son cœur et laissait le Saint-Esprit souffler sur sa vie.**



À propos de l'auteur

Patrice Martorano est le Pasteur principal de l'église Momentum, à Bordeaux. **Il est également professeur à l'école biblique Momentum Académie où il donne plusieurs cours sur le leadership et sur la prédication.** Il travaille à bâtir avec son épouse, son équipe et des centaines de bénévoles, une église actuelle, passionnée et impliquée socialement.

Homme de vision, inspiré et encourageant, il a à cœur d'aider chacun à trouver sa véritable valeur aux yeux de Dieu. Son rêve est de former des leaders et d'établir une église qui fait la différence dans sa génération.

Sa devise ? **Le meilleur est devant vous !**

Avec cette vision en tête, il écrit deux livres : "Le meilleur est devant vous", et "Saisis la vie", disponibles sur son site internet :

www.patricemartorano.fr

**MOMENTUM
ACADEMIE**